

Jadin, Lejeune, Denis et... moi

Le porte-parole du MR sera-t-il sur la liste au Fédéral pour faire «mentir» le sondage? Oui mais seulement en soutien des jeunes.

● **Interview :**
Catherine DAHMEN

Pierre-Yves Jeholet, une chute de 2,3 % si on regarde le résultat du MR en 2009 et de 10,1 % si on se fixe sur 2007. Reynnders controversé. Ça craint?

Je me souviens de vos sondages publiés avant les Régionales: le MR était annoncé 4^e parti de l'arrondissement et je n'étais pas «assez connu». Je pense qu'on est devenu le 1^{er} parti et que j'ai fait un score honorable. Je dis ça en boutade mais un sondage reste une photographie à un moment donné. Restons prudents. Ceci dit, c'est clair que ça représente une chute importante par rapport à 2007, où nous avons réalisé un score «inquiétant». On va donc devoir expliquer nos différences par rapport à d'autres partis. L'enjeu de ce scrutin, pour moi, c'est: 1) de voir comment on peut continuer à vivre dans une Belgique unie – ça passe par une réforme pour éviter les conflits à répétition; 2) ce sont aussi et surtout des enjeux de société: la sécurité, l'emploi, la défense des francophones («baisser mon pantalon devant l'arrogance flamande, c'est niet») et l'interculturalité, c.-à-d. l'immigration, le port du voile, etc. On peut avoir des cultures différentes mais vivre en Belgique implique

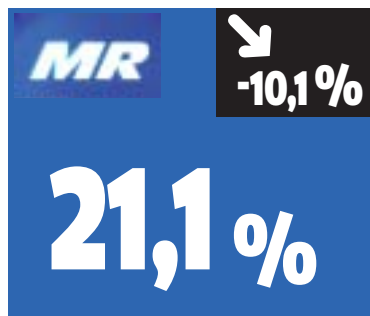
des droits et des devoirs. Là-dessus le MR est très clair, contrairement à d'autres. Alors, on entend dire que le MR ne sera pas dans le prochain gouvernement, qu'il y a la volonté de faire un Olivier (PS, cdH, Écolo). À nous de rappeler le travail abattu et de nous présenter comme une force de propositions.

Et pour Didier Reynnders, vous n'avez pas répondu?

On disait déjà ça en 2007 quand on a cartonné aux élections. On lui reproche beaucoup d'agressivité. Je l'entends et je le vois tous les jours. Je l'ai observé dans sa mission confiée par le Roi. Je n'ai pas vu d'agressivité mais beaucoup de responsabilité de sa part. Le MR n'a pas l'intention de mener une campagne vindicative.

La plus grosse inquiétude née du sondage vient de la Flandre et de la N-VA.

C'est surtout ça que je retiens: en Flandre, les séparatistes et les extrémistes dominent le paysage politique. Ça inquiète l'ensemble des francophones. Avec ces thèses nationalistes flamandes, comment va-t-on gérer la Belgique demain? On doit faire preuve d'humilité, de modestie et de responsabilité. Car si le sondage se confirme, ce sera encore plus complexe!



Vous en voulez aux libéraux flamands pour ce chaos belge?

J'en veux au VLD mais autant que j'en veux au CD & V ou à Jean-Luc Dehaene qui n'a pas joué le jeu. C'était inacceptable de venir ainsi à la table des négociations par rapport aux francophones. Il ne faut pas se leurrer: il y a une surchère du côté flamand par rapport à la N-VA et au Vlaams Belang dans lequel est malheureusement tombé le VLD, comme toute la classe politique flamande.

La liste du MR, ça avance? Les noms de Catherine Lejeune et André Denis sont cités...

On doit la présenter lundi au

plus tard. Le MR est le seul parti à avoir une élue directe à la Chambre: l'Eupenoise Katrin Jadin. Ces trois-là ont clairement une place à revendiquer sur la liste! On aura aussi besoin d'autres candidats de l'arrondissement et de sa partie germanophone. C'est un jeu de dominos.

Et vous?

Moi, je suis toujours candidat (rires). Je soutiendrai évidemment la liste en cette période difficile. Mais j'ai fait le choix, en 2009, de rester à la Région et je ne renierai pas cet engagement. Puis, j'ai l'intention de préparer les Communes de 2012 à Herve. ■



● **Katrin JADIN (MR)**
Députée fédérale

Des débats de fond

«Personnellement, j'analyserai les chiffres après le scrutin. Mais je suis quelqu'un qui aime parler de fond et c'est de cette manière que je ferai campagne. Je suis germanophone, mais j'ai envie de défendre les intérêts de tous les citoyens, avec la conviction libérale qui est la mienne. Bien sûr il y a les questions institutionnelles qui ont leur importance, mais il y a beaucoup de travail à faire dans les autres domaines. Quant à savoir si nous nous retrouverons dans l'opposition, j'espère vraiment que ce ne sera pas le cas, ce serait dommage. Mais il ne faut pas faire de pronostics à l'avance. L'intérêt est de donner l'envie aux gens d'aller voter, même si je sais que ce sera difficile. Toute la classe politique va en prendre un coup, comme on peut s'y attendre.»



● **Monika DETHIER-NEUMANN (Écolo)**
Députée wallonne

Objectif: le gouvernement

«Je ne sais pas si nous avons atteint notre vitesse de croisière à 17-18 %, mais ce serait un résultat positif. Mais on sait qu'en politique, on peut grimper ou chuter très vite. Par contre, qu'on soit à 12, à 14 ou à 18 %, j'espère qu'Écolo pourra apporter son aide et ses idées. L'objectif est bien sûr de pouvoir participer à la majorité. Nous sommes un parti politique, donc naturellement, notre but est de concrétiser nos idées, nos projets. Je pense bien qu'on a quelque chose d'intéressant à apporter au pays, dans ce contexte.»

Un candidat verviétois à la 3^e place?

Le secrétaire régional Écolo verrait bien un Verviétois en 3^e position sur la liste en province de Liège.

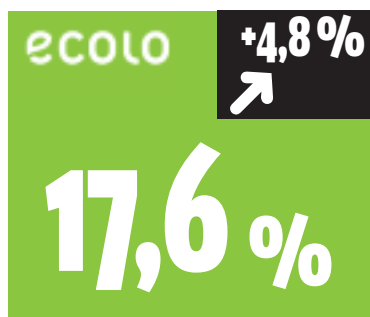
Une place de combat, si le sondage se concrétise.

Herbert Meyer, comment analysez-vous les résultats d'Écolo dans ce sondage?

La marge d'erreur est relativement élevée mais il est évident que de faire un bond de quasi + 5 % par rapport au scrutin fédéral de 2007 est un progrès énorme, en seulement 3 ans. Par rapport aux Régionales de 2009, on note une légère baisse (-0,3 %) mais ce n'est pas catastrophique. Il me semble que l'électeur a su honorer le travail positif et constructif d'Écolo dans l'opposition. Avec notre partenaire Groen, on a essayé de tirer le pays du marasme institutionnel dans lequel il baigne. C'est assez rare

qu'un parti d'opposition propose son aide. Notre bonne volonté semble payer. Ce sondage conforte donc Écolo dans le choix de mouiller sa chemise au lieu de rester au balcon, ce qui est beaucoup plus facile. Maintenant, il reste un mois d'ici le 13 juin, c'est court et c'est long en même temps pour convaincre d'aller voter les nombreux citoyens qui en ont marre... de vivre dans le pays de Magritte. Magritte aurait dit: «Ceci n'est pas un pays!»

88 % des wallons auraient tout de même l'intention d'aller voter...



C'est ce qui m'a le plus surpris dans le sondage. Et ce qui me réjouit. Les arguments sont évidemment nombreux pour les y encourager. Ce n'est pas maintenant qu'il faut quitter le navire! On est à un tournant important pour l'avenir du pays. Et Écolo compte bien être de la partie.

La NVA, premier parti de Flandre, ça vous inspire quoi?

Ça rendrait la situation encore plus cornélienne. Il n'y aurait même plus de majorité possible en Flandre sans la N-VA – déjà dans le dernier gouvernement, les partis flamands n'avaient pas la majorité à l'intérieur de leur groupe et ça coïncitait. Ça compliquerait encore la donne. Mais ça ne me surprend pas. C'est désormais au SPa, au CD & V et au VLD de travailler pour ramener des électeurs flamands à la raison.

En sièges, Écolo pourrait passer de 6 à 10 élus. Avec un député verviétois?

Nous avons déjà 2 élus pour la



● **Marie-Martine SCHYNS (cdH)**
Députée fédérale

Une attitude responsable

«Il est évident qu'on voudrait toujours avoir de très beaux résultats. Mais manifestement, les gens ont compris que le cdH est un parti qui a eu une attitude responsable, notamment par rapport aux attitudes de certains partis flamands. Mais nous voulons encore travailler sur d'autres domaines, l'emploi notamment. Par rapport au scrutin, il est encore trop tôt pour dire si nous voulons aller dans la majorité ou non. On verra. Personnellement, je ne suis pas encore fixée sur ma position sur les listes.»